“L’Origine polaire de la tradition védique”

par Lokamanya Bâl Gangadhar Tilak :
un héros de l’indépendance, une lumière de la Tradition,
un pont entre les cultures hindouiste et chrétIenne.

Tilak n’est pas inconnu des ésotéristes et il fut cité autant par Paul Le Cour que par René Guénon qu’il qualifiait de „remarquable”. Qui est cet homme remarquable qui lutta contre la perfide Albion ? (La perfidie est bien le trait le plus naturel de ces insulaires qui n’ont eu de cesse d’utiliser jusqu’à aujourd,hui de cette perfidie congénitale - y compris pour torpiller l’Europe qui se construit malgré elle et bientôt sans elle)

B.G. Tilak a joué un rôle de tout premier plan pour protéger son peuple de l'acculturation occidentale et il fut le principal catalyseur de la lutte pour l'indépendance avant Gandhi. A la différence de Gandhi, B.G. Tilak n'allait pas chercher ses références en dehors de la tradition à laquelle il appartenait. Il était d'ailleurs reconnu comme le représentant incontesté de l'orthodoxie hindoue au sein du parti du Congrès qu'il avait contribué à transformer, du club politique favorable aux Anglais qu'il était à l'origine, en un instrument de combat contre la puissance coloniale. C'est lui qui, le premier, lança l'idée du **swaraj**, ainsi que de nombreuses formes d'action reprises par son successeur: boycottage du service du gouvernement, refus de payer l'impôt, jeûnes, **swadeshi** (achat de produits indiens), etc.; il admettait cependant la révolte armée. Principal animateur du parti du Congrès avant que Gandhi n'entre en scène, il mourut le 1er août 1920, le jour où Gandhi lança son premier Satyagraha (opération non violente) qui se solda d'ailleurs par un échec (connu sous le nom de "massacre d'Amritsar").

Nombreux, en effet, sont ceux en Europe qui considèrent Gandhi comme un authentique représentant de l'hindouisme, alors qu'en fait son retour, la quarantaine passée, à la religion de ses pères (qui étaient jaïns) était davantage motivé par les nécessités de l'action politique que par conviction ou fidélité. Il s'appuyait en effet sur des écrivains aussi divers que Tolstoï, Carlyle, Rousseau, Emerson, pour ne citer que les principaux, et il ne faut pas oublier non plus qu'il faillit se convertir au christianisme à deux reprises. Gandhi avait, contrairement à Tilak, l'appui de la grande bourgeoisie occidentalisée, et c'est ce qui fit sa fortune politique. Par l'image du moine errant ou du renonçant, qu'il s'était donnée, Gandhi se plaçait de fait en dehors des voies du pouvoir, comme d'ailleurs en dehors de la société indienne. Le titre honorifique qui était le sien, "Mahatma", était purement spirituel et n'impliquait rien de temporel. Par contre, la conscience populaire avait décerné à Tilak deux titres de souveraineté: "Lokamanya", c'est-à-dire "honoré par le monde entier", et "Maharai", "grand roi"; le premier mettant l'accent plus sur sa renommée religieuse et culturelle, le second sur sa renommée politique. C'est qu'en efet B.G. Tilak est une incarnation de l'idéal aryen de souveraineté en ce qu'il réalisa en lui-même et dans sa vie une synthèse du brahmane et du kshatriya, ou en termes plus proches de nous, du prêtre et du guerrier. En tant que brahmane, il disait: « Le swaraj est mon droit de naissance »; en tant que kshatriya, il ajoutait: « et je l'obtiendrai. » Le swaraj avait pour lui une résonance bien plus profonde que son acception d'"indépendance" dans le langage politique d'aujourd'hui. « Qu'est-ce donc, le swaraj ? - C'est une vie centrée sur le Soi et dépendante du Soi. Il y a un swaraj dans ce monde-ci comme il y en a dans l'autre. » Tilak s'inspirait invariablement

de l'**Advdita Védanta (nondualisme**), complété par la **Bhagavad Gîta avec son type héroïque de l'acteur sans égo**, réalisant cet équilibre, qui manque tant à notre époque, entre la contemplation et l'action. Il pensait que l'unification de l'Inde, et notamment le rapprochement des Hindous et des Musulmans, pouvait se faire sur la base philosophique de l'Advaïta.

Tout cela confirmera, l'authenticité des connaissances traditionnelles que contiennent ces ouvrages, „L,Origine polaire de la tradition védique" et „Orion : recherches sur l,antiquité des Védas" exhumées et remises en forme par un représentant d'une tradition ininterrompue depuis plus de 4.000 ans et qui, nous semble-t-il, sont aussi importantes pour l,Hindou suivant sa religion que pour l'Européen qui renoue avec sa véritable identité spirituelle.

© contrepoints.com 02/05/2003 - Lettre no 60.

Livres en vente c/o Archimed Diffusion - BP 7 - 95620 Parmain - France
fax : (33) 134 088 462

Origine polaire - Prix 48,78

Lokamanya Bâl Gangâdhar Tilak - Origine polaire de la tradition védique. Nouvelles clés pour l'interprétation de nombreux textes et légendes védiques. Notre objet était simplement de montrer qu'il y a suffisamment de preuves dans les Védas et l'Avesta pour établir l'existence d'une origine arctique des Aryens à l'époque interglaciaire, et nous pouvons voir à présent que la théorie que nous avons tenté de démontrer est fondée sur un solide ensemble de textes et de passages qui ont été préservés par la tradition, qui appartiennent aux deux plus anciens recueils de la race aryenne, et qui trouvent une confirmation indépendante à partir de sciences telles que la géologie, l'archéologie, la paléontologie linguistique, la mythologie comparée et l'astronomie. En effet, l'idée de rechercher une origine arctique dans les Védas nousa été inspirée par les récents progrès réalisés dans ces sciences, et la méthode que nous avons adoptée dans nos recherches est aussi rigoureuse qu'elle doit l'être. Il y a maintenant plusieurs siècles que la science de l'exégèse védique a été fondée par les Nairuktas indiens; et il peut paraître surprenant que les indices d'une habitation arctique, dans les Védas, soient restés si longtemps ignorés.

Orion : recherches sur les Vedas - Prix 35,06

Lokamanya Bâl Gangâdhar Tilak - Orion, recherches sur l'antiquité des Védas. Cet essai, écrit originellement pour le 9ème Congrès d'études orientales, tenu à Londres en 1892, est une étude systématique du calendrier védique primitif des Indo-aryens. Par lui, se trouvent réconciliées les visions les plus extraordinaires des voyants préhistoriques, les traditions les plus merveilleuses et les démonstrations les plus trationelles sur les origines des Indo-européens. Ceux-ci, venus du Septentrion à une époque très reculée, ont gardé ce souvenir jusqu'à l'éclatement de leur communauté, qui, selon les textes sanskrits originaux analysés ici, a dû se produire pendant la « période d'Orion » (4500 ans avant notre ère) en raison de vestiges concordants d'un calendrier commun conservé dans les mythologies archaiques de l'Inde, de l'Iran et de la Grèce.